

UN JOUR ICI – LA VILLE DE STANISLAS

REGARD SUR L'ARCHITECTURE ET L'HISTOIRE

LIVRET DE L'ENSEIGNANT



Place Stanislas, Nancy © Ville de Nancy

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU PARCOURS	P. 3
LIENS AVEC LES PROGRAMMES DE L'ÉDUCATION NATIONALE	P. 4
LES RESSOURCES POUR CHAQUE ÉTAPE DU PARCOURS	P. 5
PLAN	P. 27

PRÉSENTATION DU PARCOURS DE DÉCOUVERTE

« UN JOUR ICI – LA VILLE DE STANISLAS »

En complément du carnet de l'élève, ce dossier ressources vous permettra de préparer votre visite. Vous y trouverez, pour chaque étape, le corrigé du carnet de l'élève ainsi que la rubrique « Un peu d'histoire » permettant d'approfondir les sujets abordés au cours de ce parcours.

La découverte des trois places datant du XVIII^e siècle et classées patrimoine mondial par l'UNESCO s'accompagnera d'un travail préparatoire mené en classe par l'enseignant et ayant pour objectif de donner des repères indispensables à la bonne compréhension des notions abordées lors du parcours. Le corpus de ressources documentaires¹ ainsi que la valise pédagogique « Le dix-huitième siècle »² permettront aux élèves de mener ce travail de chercheur.



Les questions du carnet de l'élève précédées d'une étoile bleue renvoient aux fiches contenues dans les ressources documentaires. Il est nécessaire de réaliser ce travail de recherche en classe avant la visite.

A l'issue du parcours, la découverte pourra également se prolonger en classe et/ou en se rendant dans d'autres lieux.

→ En classe, l'enseignant pourra choisir d'aborder tout ou partie des thématiques suivantes :

- **Le contexte historique et les acteurs politiques** : le siècle des Lumières, Stanislas Leszczyński.
- **L'urbanisme et l'architecture** : les constructions de Stanislas, le métier d'architecte, les éléments de l'architecture classique, Jean Lamour, Emmanuel Héré, les jardins.
- **Les arts** : les arts décoratifs du XVIII^e siècle, la peinture, la sculpture.
- **La vie quotidienne** : se nourrir, se distraire, se déplacer, se vêtir.

Ces thématiques pourront notamment être abordées au travers de textes et iconographies documentaires de la valise pédagogique « Le dix-huitième siècle ».

→ La découverte pourra se prolonger en se rendant dans les lieux suivants :

- **Les hôtels particuliers** des familles Ferraris, de Beauveau-Craon, de Curel (hôtel des Loups), de Vitrimont (hôtel de Fontenoy) et de Gellenoncourt très célèbres à cette époque.
- **Les lieux de culte** : l'église Notre-Dame de Bonsecours, l'église Saint-Sébastien, la cathédrale.
- **D'autres lieux symboliques du pouvoir** : le château de Lunéville, l'intérieur de l'hôtel de ville.
- **Les jardins** : Le parc de la Pépinière, le jardin Dominique Alexandre Godron.

¹ Les fiches des ressources documentaires sont disponibles en téléchargement dans la rubrique *Patrimoine* sur : <https://www.nancy.fr/culture-a-nancy-la-culture-en-continu/offre-scolaire-et-reservations/ressources-pedagogiques-500.html>

² Les fiches de la valise sont disponibles en téléchargement dans la rubrique *Patrimoine* sur : <https://www.nancy.fr/culture-a-nancy-la-culture-en-continu/offre-scolaire-et-reservations/ressources-pedagogiques-500.html>

LIENS AVEC LES PROGRAMMES DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Au cycle 3, en lien avec l'enseignement du français et de l'histoire, cette découverte permettra de travailler les compétences suivantes en histoire des arts³ :

- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte culturel et historique de sa création : mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français.
- Se repérer dans un site patrimonial : effectuer une recherche en vue de préparer une sortie culturelle, être sensible à la vulnérabilité du patrimoine.
- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art : identifier des personnages, résumer une action représentée.
- Dégager des œuvres d'arts, par l'observation et l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles : identifier des matériaux, retrouver des formes et comprendre leur agencement dans une façade.

En CM1, un lien tout particulier pourra être fait avec l'étude du « Temps des rois »⁴. Les élèves découvrent des éléments essentiels [...] du patrimoine français et sont amenés à s'interroger sur les liens du Royaume de France avec d'autres acteurs et d'autres espaces.

Ce parcours permettra notamment d'acquérir les notions suivantes :

- connaître une partie du patrimoine architectural XVIII^e siècle de Nancy
- comprendre quelques principes de l'architecture de ce siècle comme l'influence des styles classiques, les spécificités des décors baroques ou rococo
- connaître des architectes importants pour Nancy : Emmanuel Héré, Germain Boffrand
- avoir quelques notions sur le mode de vie au XVIII^e siècle
- comprendre l'intérêt de la conservation et de l'étude du patrimoine
- développer son esprit d'observation, sa capacité de questionnement et de déduction
- acquérir du vocabulaire spécifique lié à l'architecture et à la symbolique

³ B.O. N°11 du 26.11.2015

⁴ B.O. N°11 du 26.11.2015

LES RESSOURCES POUR CHAQUE ÉTAPE

Page 2

Patrimoine

Ce qui est transmis à une personne, une collectivité, par les ancêtres, les générations précédentes, et qui est considéré comme un héritage commun. *Patrimoine archéologique, artistique, culturel, intellectuel, religieux; patrimoine collectif, national, social; patrimoine d'une nation, d'un peuple. (Définition du Trésor de la Langue Française)*

UNESCO

Voir cette courte vidéo qui explique le contexte de création et les objectifs de l'UNESCO : *Un jour une actu / C'est quoi l'UNESCO ?*

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-lunesco/>



Stanislas Leszczyński est considéré comme un prince bâtisseur et joue un rôle essentiel dans le domaine de l'urbanisme à Nancy en faisant construire la « ville Stanislas ». Constituée de l'ensemble de la place Royale, la place de la Carrière et la place d'Alliance, elle fait la jonction entre la ville-vieille et la ville-neuve de Charles III. → **Voir textes « Les constructions de Stanislas » et « Les aménagements menés par le duc Stanislas »**

Un peu d'histoire

L'ensemble architectural du XVIII^e siècle, patrimoine de l'Humanité constitue un ensemble établi par Stanislas et unissant les deux parties de la ville : la ville-neuve et la ville-vieille. Ces trois places s'articulent du nord au sud pour réunir les villes historiques de Nancy : la place de la Carrière, la place Royale (aujourd'hui Stanislas) et la place d'Alliance ; la place Royale ayant été édifiée à la gloire du roi Louis XV, gendre de l'ancien roi de Pologne. Le concept de Patrimoine de l'humanité a été créé par l'UNESCO. Il signale plus de 350 sites et monuments sélectionnés à travers le monde. En France plus de 20 sites se sont vus attribuer ce label ; l'ensemble architectural du XVIII^e siècle de Nancy en fait partie depuis 1983 car son « intérêt est considéré comme exceptionnel et sa valeur comme universelle ».

Pour en savoir plus, voir le chapitre « Stanislas ou la préparation de la réunion à la France (1737-1766) du catalogue de l'exposition « La Lorraine pour horizon » en suivant ce lien :

<https://musee-lorrain.nancy.fr/fr/le-musee/expositions-passees/la-lorraine-pour-horizon/catalogue-numerique/noticesoeuvrestheme-8>

Page 4



Cette place célèbre l'alliance entre la France et l'Autriche. Un traité fut signé le 1^{er} mai 1756 par Louis XV et Marie-Thérèse d'Autriche (épouse de François III de Lorraine, fils de Léopold). → **Voir texte « La place d'Alliance »**

- ★ La place aurait dû s'appeler Place Saint-Stanislas. Stanislas a renoncé à cette appellation pour honorer l'alliance entre la France et l'Autriche. → **Voir texte « La place d'Alliance »**
- ★ La place a été construite à l'emplacement du potager des ducs de Lorraine. → **Voir texte « La Place d'Alliance »**

Page 5

Plusieurs décors sculptés représentent cette alliance :

- Les trois médaillons présents sur chaque face de l'obélisque : flèches enserrées dans un ruban, poignée de mains. Les croix de Lorraine et les fleurs de lys présentes sur la troisième face illustre la prochaine fusion entre la France et la Lorraine.
- Les trois cornes d'abondance.
- Le bouclier situé au sommet de l'obélisque sur lequel on lit la citation suivante : *Perenne Concordiae foedus, anno 1756* (éternel traité de concorde année 1756)
- Les trois citations latines :
 - *Prisca recenscque fides votum conspirat in unum* (L'ancienne fidélité – aux ducs – et la nouvelle fidélité – aux rois – forment maintenant un même vœu)
 - *Optato victa discordia nexu* (La discorde est enchaînée par cette alliance souhaitée de tous)
 - *Publicam spondent salutem* (Elles promettent à la nation le salut)

Le chiffre 3 : La fontaine est construite sur une base triangulaire qui rappelle le chiffre 3. Les décors sont répétés 3 fois : vieillards, cornes d'abondances, urnes, décors sur l'obélisque, citations latines.

Extrait de *La nature et ses symboles*, Lucia Impelluso, guide des arts Hazan.

Ornement	Origine	Signification
La corne d'abondance	Jupiter pour échapper à son père Saturne qui veut le dévorer, est placé chez une nymphe qui le nourrit au lait de chèvre. Un jour, en jouant, il casse une corne à l'animal. Pour se faire pardonner, il donne à cette corne la faculté de s'emplir de tout ce que désire son détenteur et l'offre à la nymphe.	Profusion, prospérité, paix, concorde.
Le laurier	Apollon est amoureux de Daphné. Celle-ci, pour lui échapper est métamorphosée en laurier.	Les couronnes de laurier ceignent la tête des poètes. Arbre consacré à Apollon. Joie, puissance, victoire.

La vigne	Elle est consacrée à Bacchus, dieu du vin dans la mythologie. Dans la bible, elle est le symbole de Jésus.	Joie, entraide, solidarité.
Le palmier	Dans la légende des origines de Rome, Romulus et Remus apparaissent à Rhéa Silvia dans un songe sous la forme de deux palmiers. La branche de palmier est offerte au vainqueur.	Heureux présage. Victoire, renommée, immortalité.
L'olivier	Neptune et Minerve se disputent l'Attique et le droit de donner leur nom à la cité d'Athènes. Pour les départager, l'assemblée des dieux décide que celui qui leur offrira le bien le plus précieux se verra offrir ce territoire. Neptune fait jaillir un cheval de la terre, et Minerve y fait naître un olivier. Elle remporte ainsi la victoire.	Paix, concorde. Attribut de Minerve.
Le lierre	Attribué à Bacchus, le dieu du vin. Ce dernier est né de l'union clandestine de Jupiter et Sémélé. Pour que Junon, la femme de Neptune ne le trouve pas, son berceau est caché sous du lierre. On dit également que le lierre a le pouvoir, en décoction, d'atténuer les séquelles de l'ivresse. C'est pourquoi il est attribué à Bacchus.	Vie éternelle, dévouement et fidélité.

Un peu d'histoire

Ancienne place Saint-Stanislas, la Place d'Alliance fait partie de l'ensemble architectural conçu par Emmanuel Héré (inspiré par son souverain Stanislas). Cette sobre place de 90 mètres de côté fut implantée sur les terrains du potager ducal. Héré posséda une demeure sur la portion occidentale du quadrilatère.

En 1756, à Jouy, Louis XV et Marie-Thérèse d'Autriche (épouse de François III de Lorraine, qui était devenu par son mariage François Ier empereur d'Autriche) signaient un traité d'alliance. Stanislas, très favorable à cette décision, décida de mettre la place sous la protection du nouveau traité plutôt que sous le patronage de saint Stanislas. Une fontaine que le brugeois Louis Cyfflé avait initialement dédiée aux gloires militaires de Louis XV et que l'on destinait au parvis de l'Intendance, fut mise au goût du jour à renfort de cornes d'abondance, de trophées, d'écussons et de devises telles que « Eternel traité de concorde année 1756 », « L'ancienne et la nouvelle fidélité forment maintenant un même vœu », « La discorde est vaincue par cette alliance voulue de tous » et « l'ancienne et la nouvelle fidélité forment maintenant un même vœu » et, au sommet de l'obélisque de pierre un génie de plomb claironna l'événement (l'original est conservé au palais des ducs de Lorraine)

Le petit génie joufflu perché tout en haut de la fontaine souffle cette paix au-delà des frontières. Un bassin chantourné à plusieurs lobes reçoit l'eau que déversent trois vieillards barbus symbolisant des fleuves du Rhin, du Danube et de la Meuse qui en déversent l'écho dans l'Europe entière. Les figures, les appliques sont en plomb ; la vasque de la fontaine, l'assise en forme de rocher, la terrasse, l'obélisque sont en pierre. Le modèle de Cyfflé est

indéniablement la fontaine baroque des Quatre Fleuves de Bernin pour la Piazza Navone de Rome qu'il a revisitée avec beaucoup de talent.

Les façades de la place sont unifiées : mêmes cordons moulurés séparant les niveaux, agrafes aux motifs voisins, à l'exception du côté sud-est (plus ancien) qui reçut des agrafes plus soignées que ses voisins et de quelques appuis de fenêtre qui, ça et là, apportent un peu de fantaisie. Les plus beaux escaliers de la place (pour les décors sculptés dans la pierre ou moulés dans le stuc) sont regroupés dans la partie sud-est, leurs fers forgés sortent de l'atelier Jean Lamour.

Une double rangée de tilleuls cerne le terre-plein de la place. Ils furent plantés en 1763.



Fontaine des Quatre Fleuves, Rome.

Page 6



La place Stanislas, initialement appelée la place Royale, a été construite en l'honneur du roi Louis XV. → **Voir texte « La statue »**



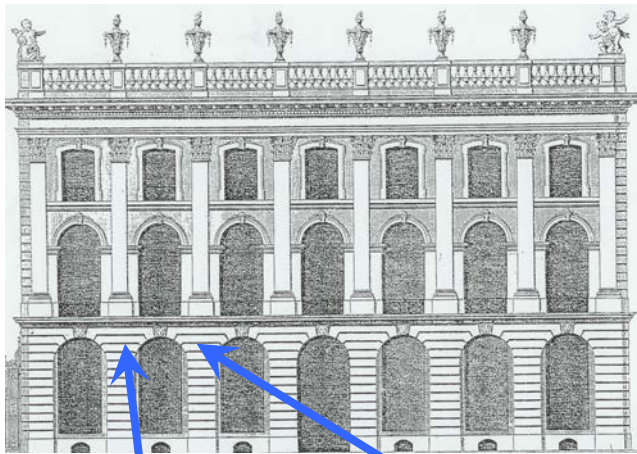
Louis XV a épousé Marie Leszczyńska, fille de Stanislas Leszczyński dit « le roi Stanislas ». Louis XV est donc le gendre du roi Stanislas. → **Voir texte « Marie fait le bonheur des siens »**

★ Avec la construction de cette place, Stanislas a permis de relier la ville neuve et la ville vieille tout en reliant symboliquement la Lorraine à la France. → **Voir texte « Les travaux de Stanislas à Nancy »**

★ Jean Lamour est ferronnier, « maître serrurier » du roi Stanislas qui fait appel à lui pour la réalisation des ferronneries de la place. → **Voir texte « Jean Lamour »**

Page 7

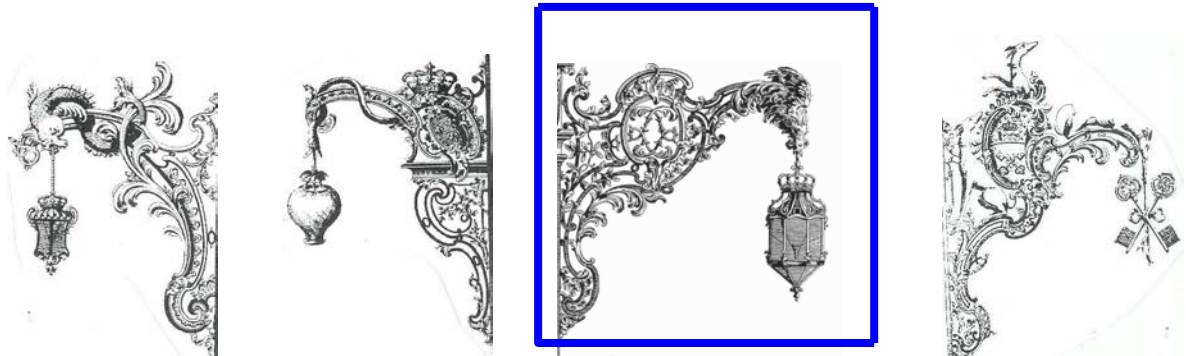
L'emplacement des mascarons.



La construction de la place Stanislas a nécessité l'intervention de ces différents corps de métiers artistiques : La ferronnerie (grilles, lampes), la sculpture (fontaines, statue centrale), l'architecture (plan de la place, bâtiments)

Page 8

Le dessin de Jean Lamour correspondant au projet retenu :



Extrait du recueil de Jean Lamour ©Bibliothèque Stanislas, Nancy

Page 9

L'évolution de la fonction des bâtiments :

En 1755 : Collège de médecine et salle de spectacle
Aujourd'hui : **musée des Beaux-Arts**

En 1755 : Hôtel des fermes
Aujourd'hui : **Opéra**



Anonyme, *La place Royale vue depuis l'Hôtel de Ville*, vers 1760
© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché R. Gindroz

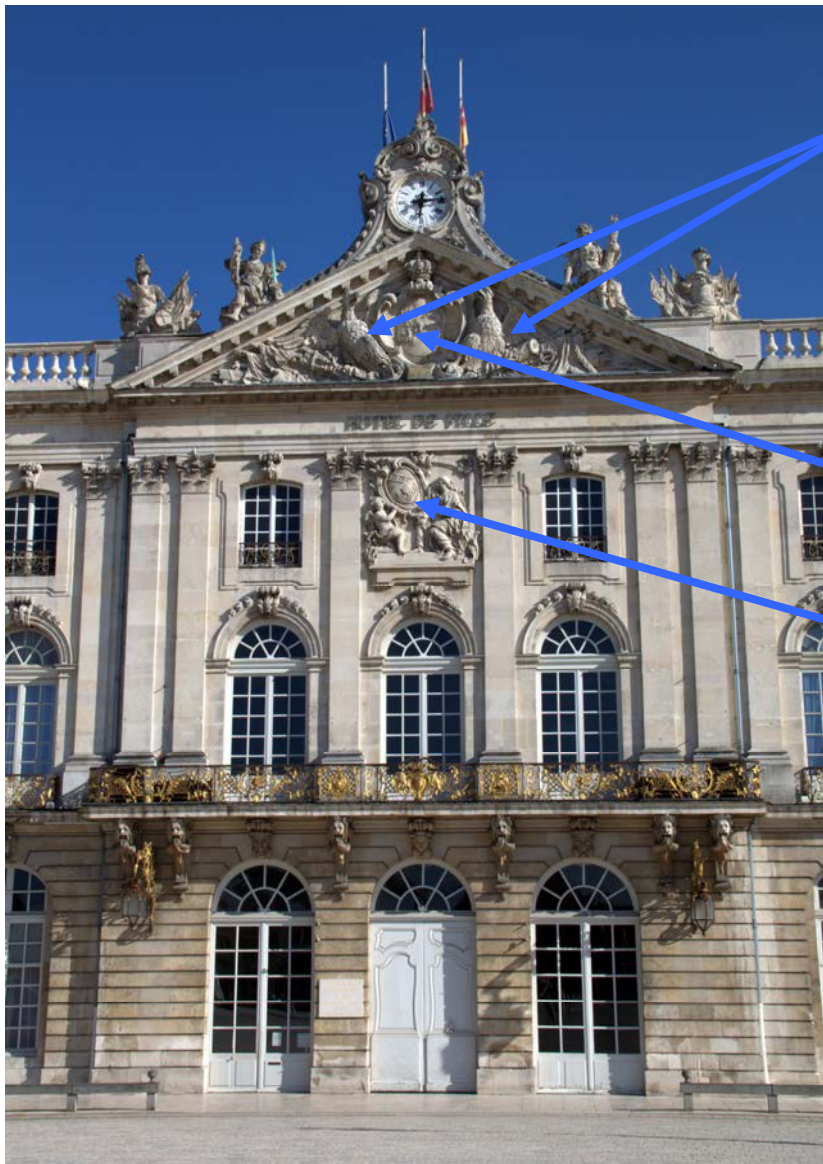
En 1755 : Hôtel particulier
Aujourd'hui : **café/restaurant**

En 1755 : Cafés
Aujourd'hui : **café/restaurant**

En 1755 : Hôtel particulier
Aujourd'hui : **Grand Hôtel de la Reine**

Page 10

Emplacements des décors consacrés à Stanislas sur l'hôtel de ville :

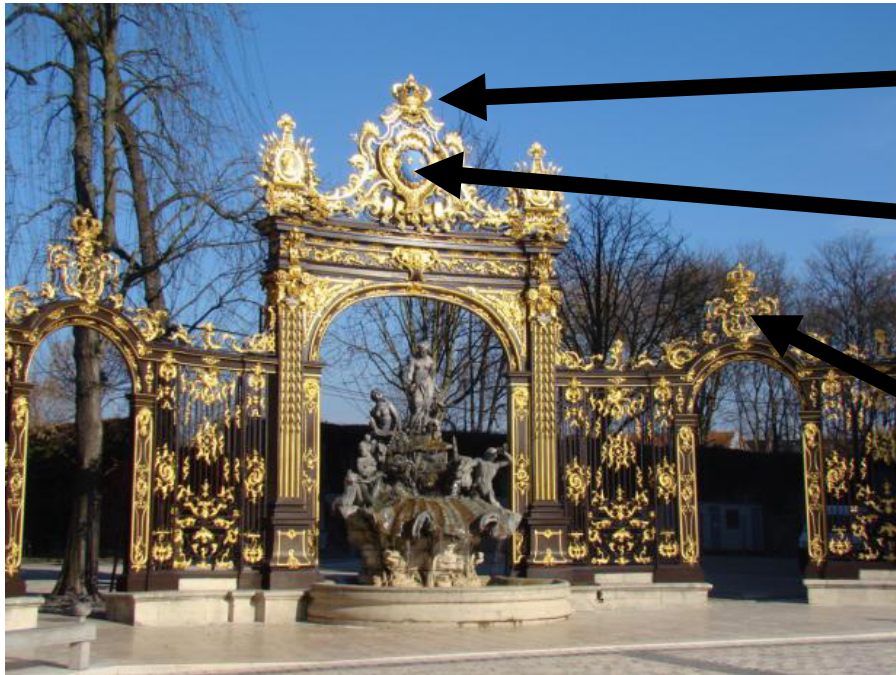


L'aigle : symbole de la Pologne.

Le buffle : symbole de la famille Leszczyński.

Les armoiries de la ville de Nancy.

Les symboles du pouvoir royal



Couronne royale

Fleur de lys

Initiale de Louis XV

Page 11

Les éléments d'architecture présents sur la façade de l'hôtel de Ville :



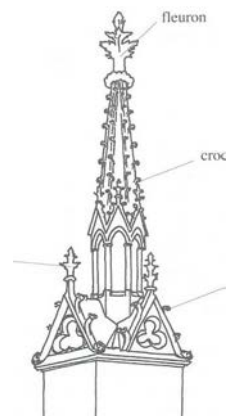
un putto



un pot à feu



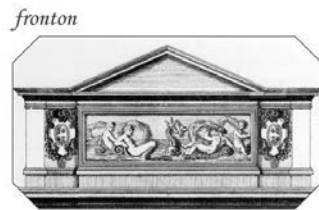
un pilastre



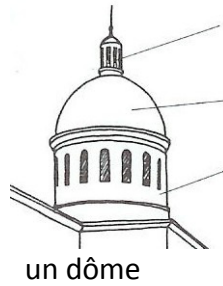
un pinacle



une colonne torse



un fronton



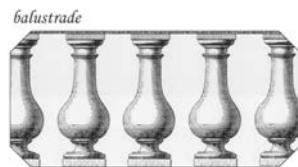
un dôme



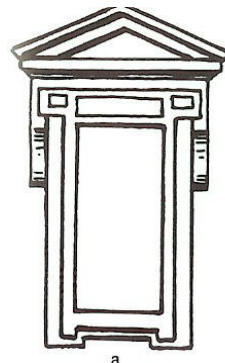
un ornement de rocaille



des colonnes



une balustrade



une fenêtre à fronton



une fenêtre en plein-cintre

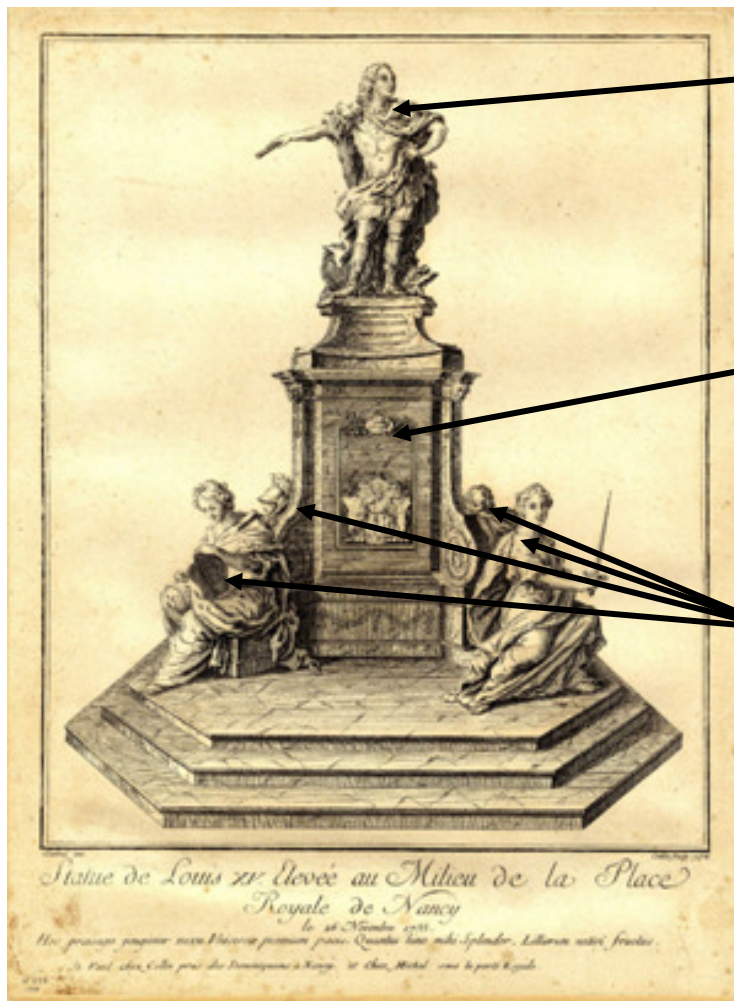
Page 12

Les fontaines et la représentation de Triton :



Une conque est un coquillage qui sert de trompette.

Page 13



Les éléments qui n'existent plus actuellement :

La statue de Louis XV

Les bas-reliefs en métal sculpté sur le socle

Les 4 allégories (trois visibles sur la gravure)

Dominique Collin, *Statue de Louis XV élevée au milieu de la Place*, 1756

© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché ville de Nancy

★ La statue de Louis XV s'élevait au centre de la place. → **Voir texte « La statue »**

★ Un modèle réduit en bronze est actuellement conservé par le Musée lorrain.
→ **Voir texte « La statue »**

A noter

Durant la rénovation du Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, le modèle réduit est déposé au musée des Beaux-Arts où la classe peut aller le découvrir.

Pour voir l'œuvre et en savoir plus, suivez ce lien : <https://www.musee-lorrain.nancy.fr/fr/collections/les-oeuvres-majeures/modele-de-la-statue-de-louis-xv-113>

Page 14

Inscriptions figurant sur le socle de la statue :

A Stanislas le Bienfaisant

La Lorraine reconnaissante

1831

Stanislas Leszczyński

1737-1766

Duc de Lorraine

Roi de Pologne

Figurent également sur deux des faces du socle, la liste des œuvres réalisées par Stanislas à Nancy et en Lorraine.

Un peu d'histoire



Anonyme, *La place Royale vue depuis l'Hôtel de Ville*, vers 1760
© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché R. Gindroz

Repères historiques

En 1751, Stanislas décide de construire une place dédiée à son gendre, le roi Louis XV. Il en conçoit le plan d'ensemble et confie l'exécution à son premier architecte, Emmanuel Héré.

La première pierre sera posée en 1752 et l'inauguration aura lieu en 1755.

Héré compose les façades sur un modèle d'architecture à la française (comme Germain Boffrand architecte de Léopold, qui avait conçu le château de Lunéville et quelques hôtels nancéiens et comme Jules Hardouin-Mansart à Versailles), agrémentée d'éléments rocailles.

Caractéristiques de la place

La place est un vaste rectangle d'environ 125 mètres sur 100. Elle est bordée de quatre pavillons de même hauteur à l'Est et à l'Ouest.

À l'Est : l'hôtel d'Alliot, intendant de la maison de Stanislas (aujourd'hui le Grand hôtel de la reine) et l'hôtel des Fermes⁵ (aujourd'hui l'opéra).

À l'Ouest : le collège de médecine (aujourd'hui le musée des Beaux-Arts) derrière lequel se trouvait la Comédie (théâtre détruit par un incendie en 1906) et le pavillon Jacquet (aujourd'hui le café Foy et le café du Commerce).

La place est bordée sur trois côtés seulement. Le quatrième qui longe au Nord les fossés est composé de pavillons bas, les « basses faces », construits par Simon Mique et Gentillâtre qui n'ont que la hauteur du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville et des autres hôtels. Les basses faces se distinguent des autres pavillons par obligation militaire en cas de tir depuis les bastions d'Haussonville et de Vaudémont, afin de dégager les fortifications. Ces maisons sans étages cachaient les fossés tout en dégageant la perspective sur les collines de Malzéville. Sur les terrasses de ces pavillons, on construisit vers 1850 des mansardes qui font qu'aujourd'hui les bâtiments sont à la hauteur de l'arc de triomphe.

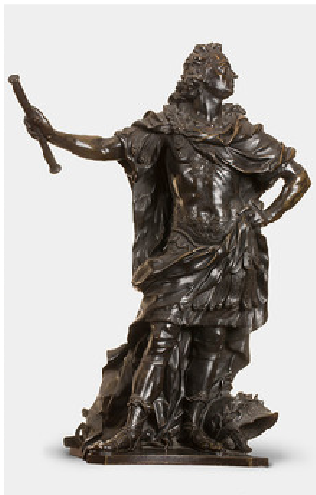
Le sol de la place était composé de pavés rouges orné de pavés noir traçant les diagonales. Ce qui répartissait le sol en quatre ensembles. Cette diagonale permettait de mettre visuellement en relation la statue royale et les quatre angles occupés par les grilles en fer forgé de Jean Lamour.

Le long des bâtiments, des trottoirs marquaient la transition entre la place et les rez-de-chaussée avec une bordure en bois interrompue au niveau de chaque entrée. (La restauration de 2005 fait écho à la cohérence de l'espace du XVIII^e).

Héré conçoit l'occupation des angles par des fontaines (réalisées par Dieudonné-Barthélémy Guibal et Paul-Louis Cyfflé) encadrées de grilles en fer forgé réhaussées d'or (œuvre de Jean Lamour).

Les grilles, ainsi que les groupes sculptés sont typiques du style Rocaille.

Statue pédestre de Louis XV



Paul-Louis Cyfflé, Dieudonné-Barthélémy Guibal, *Modèle de la statue de Louis XV*

Moulage en bronze, 1750

© Musée Lorrain, Nancy / Photo. Michel Bourguet

⁵ L'hôtel des Fermes tient son nom de la fonction de son propriétaire qui était le receveur des impôts.

Dossier ressources

Un jour ici - La ville de Stanislas / Livret de l'enseignant

Au centre du dispositif architectural conçu par Emmanuel Héré, une statue monumentale du roi de France est commandée aux sculpteurs Dieudonné-Barthélémy Guibal et Paul-Louis Cyfflé.

La statue en bronze, de 4,66 m de haut, est réalisée à Lunéville puis transportée à Nancy où elle est inaugurée en grande pompe le 26 novembre 1755 sur la place Royale. Elle était posée sur un piédestal surmontant le socle en marbre actuel.

Le roi de France est représenté debout, vêtu d'une cuirasse à l'antique et d'un manteau royal, dans une attitude de commandement. Son regard est tourné vers l'ouest, en direction de son royaume.

A ses pieds, se trouvent un globe orné de fleurs de lys et un casque orné d'une couronne de laurier.

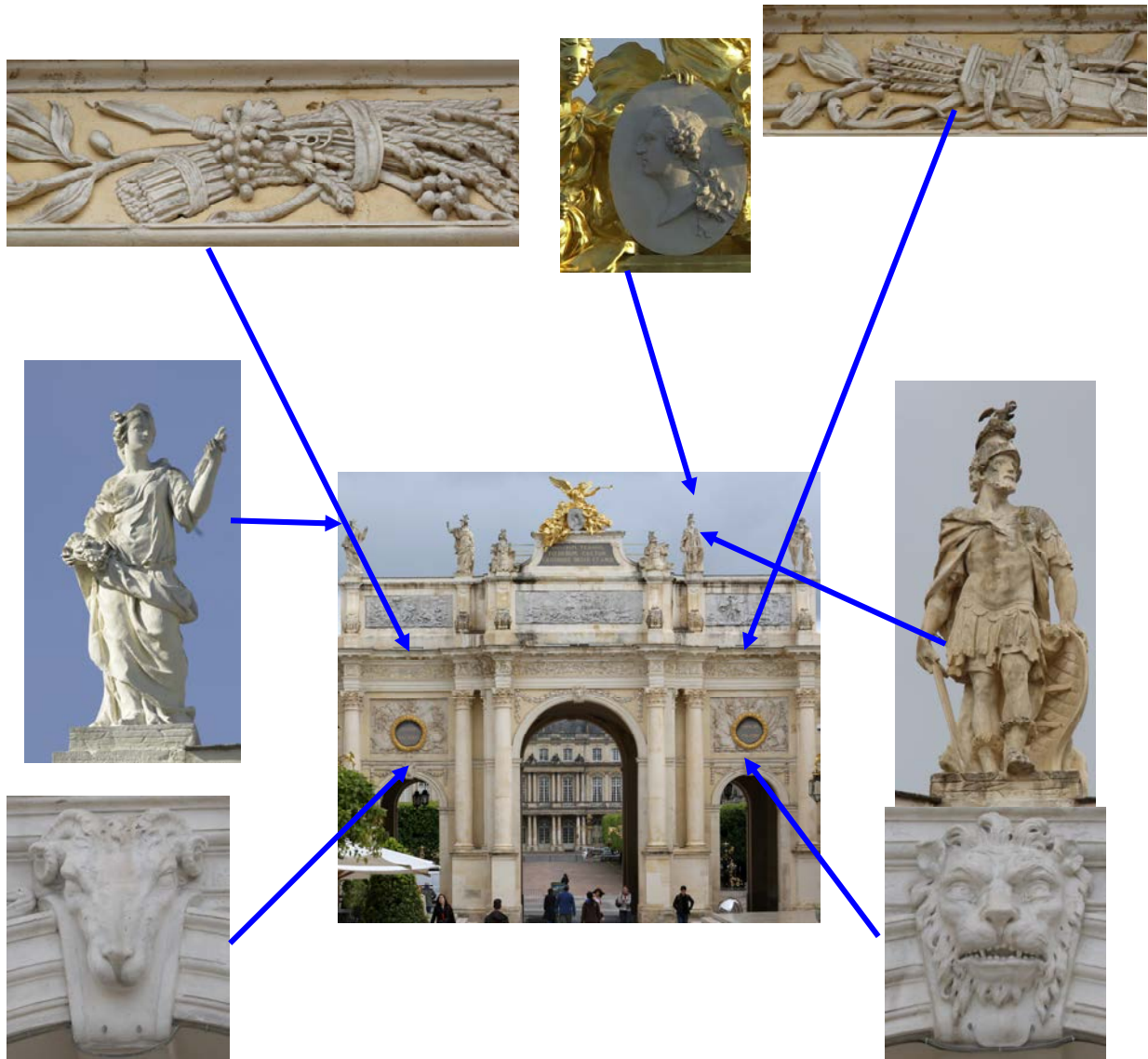
Contre les angles du piédestal, au-dessus des marches, on pouvait voir des allégories représentant la Prudence, la Justice, la Force et la Clémence. Autour de l'embranchement se trouvait une grille basse en fer forgé qui interdisait d'approcher la statue. La grille et les allégories donnaient un caractère sacré au monument.

En 1792, la statue est détruite après décision de l'assemblée législative et les allégories sont brisées et vendues. L'œuvre originale n'est plus connue que grâce à des dessins et peintures et au modèle réduit de la statue de Louis XV réalisée par Cyfflé et Guibal et conservée au palais des ducs de Lorraine. Cette réduction en bronze ornait certainement le salon du rez-de-chaussée du pavillon de Chanteheux.

En 1831, la statue de Stanislas viendra orner le piédestal.

Page 15

Les symboles de paix se trouvent sur le côté gauche de l'arc de triomphe, alors que le côté droit est plutôt consacré aux actions guerrières du roi Louis XV.



Un peu d'histoire

L'arc Héré est construit sur l'emplacement de l'ancienne porte Royale construite sous l'occupation des français à l'époque de Louis XIV. En 1752, Stanislas la fait détruire et lance les travaux d'édification de l'arc. Le thème principal du décor est la guerre et la paix, symbolisées par des branches de laurier et d'olivier, allusions à la bataille de Fontenoy

(1745) et au traité d'Aix-le-Chapelle (1748). À l'origine l'arc était relié aux remparts par des galeries, le sommet de l'arc faisait partie du chemin de ronde pour satisfaire aux exigences du gouverneur militaire le maréchal de Belle-Isle. Ayant lui-même un rôle de fortification, l'arc est très large. La muraille qui l'entourait a été abattue vers 1772 à l'est (côté Pépinière) et en 1847 à l'ouest (côté place Vaudémont). Désormais isolée, la porte devient alors un véritable arc de triomphe.

Il a été dessiné par Emmanuel Héré. Élevé sur un piédestal et d'ordre corinthien, il est inspiré de l'arc de Septime Sévère à Rome. Il reproduit l'arc de la porte Saint-Antoine à Paris (1660). Le monument est percé par une grande arcade en plein cintre encadré par deux porches plus bas, chacun encadré de colonnes. La baie centrale présente une avancée sur la façade.

La face visible depuis la place Stanislas est la plus richement décorée. Sur la corniche, reprenant le thème de la guerre et de la paix, on trouve des statues de Cérès, de Minerve, d'Hercule et de Mars. Au centre de la corniche se trouve un acrotère supportant un groupe de trois personnages en plomb doré et orné d'un médaillon de Louis XV. Le médaillon est soutenu par Minerve à gauche, ainsi que par une personnification de la paix, située à droite. À l'arrière du médaillon est représentée Fama, déesse romaine de la gloire, qui tient une trompette dans sa main gauche et une couronne de laurier dans sa main droite. Toutes ces statues ont été faites par Guibal.

Sous la corniche, se trouvent trois bas-reliefs en marbre blanc. Le plus à gauche représente Apollon tirant une flèche contre un dragon ailé qui enlace un homme. Le bas-relief principal montre Mercure et Minerve sous des dattiers et celui de droite Apollon jouant de la lyre accompagné de muses. Ces trois bas-reliefs ont été repris de l'ancienne porte Royale, en considérant Apollon comme une allégorie de Louis XV.

On peut lire trois inscriptions écrites sur des tables de marbre noir : « *HOSTIUM TERROR / FÆDERUM CULTOR / GENTISQUE DECUS ET AMOR* » (« Terreur des ennemis, artisan des traités, gloire et amour de son peuple »), « *PRINCIPI VICTORI* » et « *PRINCIPI PACIFICO* ».

Page 16



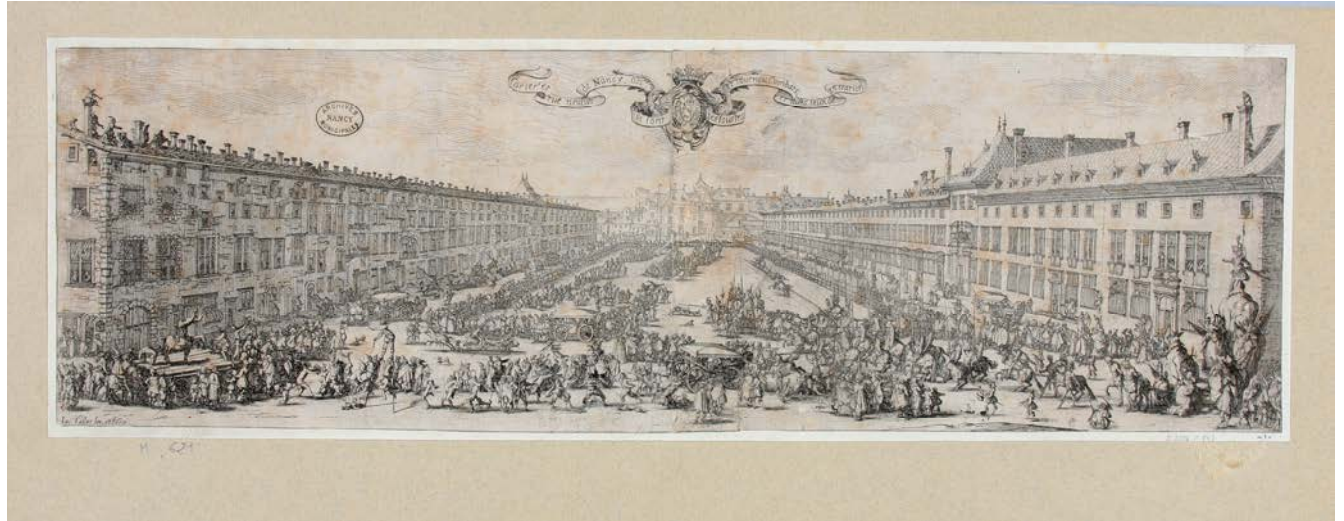
La place de la Carrière existait avant la construction de la place Stanislas. → **Voir document « Avant/après : La Place Stanislas ».**

Les animaux visibles sur la place de la Carrière : poisson, tortue, chien (sur les fontaines), serpent (sur les pots à feu).

Les façades de la place de la Carrière correspondent à la face visible de la place. Elles sont beaucoup plus marquées par les préoccupations esthétiques des architectes du XVIII^e siècle.

Un peu d'histoire

La place de la Carrière est créée au XVI^e siècle lors de l'agrandissement des fortifications de la ville médiévale, et les nobles de Nancy y firent édifier leurs hôtels particuliers. Dès sa création elle sera le lieu des tournois, joutes et autres activités équestres.



Jacques Callot, *La Carrière de Nancy*, 1628 © Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché P. Buren

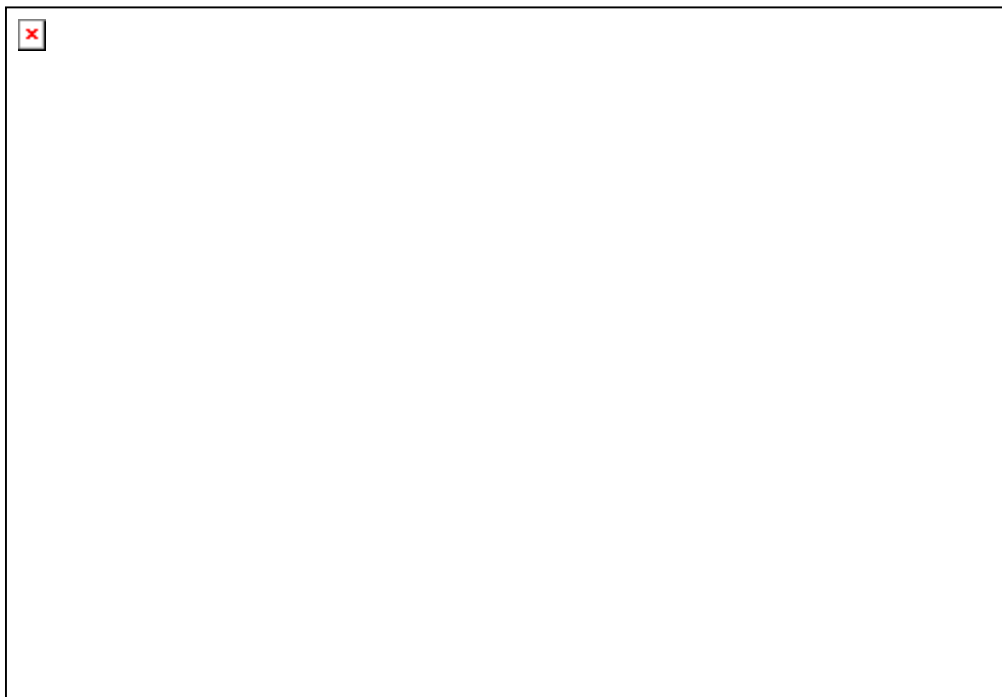
Stanislas décide de réunir la ville-vieille à la ville-neuve en réutilisant la place de la Carrière, la Porte Royale (actuel arc Héré) et une vaste esplanade qui deviendra la place Stanislas. Au nord, sur les ruines inachevées du nouveau Louvre de Léopold, est édifié le Palais de l'Intendance (actuel Palais du Gouvernement) entouré d'une large colonnade en hémicycle ornée de statues et bustes de dieux de l'Olympe, bordée de deux hôtels particuliers de style Renaissance : l'Hôtel Héré et l'Hôtel de Morvilliers (également appelé Hôtel Guerrier de Dumast). Le Palais du Gouvernement tient son nom du fait que le gouvernement français gérait *de facto* la Lorraine sous le règne de Stanislas. Le long de Carrière, sur les côtés est et ouest, les façades des hôtels particuliers Renaissance bordant la place ont été unifiées par Emmanuel Héré en style classique. Au sud, la porte Royale est reconstruite en arc de triomphe (actuel arc Héré). Au sud-ouest, également dans un souci de symétrie classique est construit la Bourse des Marchands, réplique de l'Hôtel de Beauvau-Craon, et lui faisant face, au centre est aménagée une esplanade bordée d'orangers (aujourd'hui des tilleuls), de vases rocaille des sculpteurs de Mesny et Lépy, et des fontaines représentant des groupes d'enfants, situées aux angles de la place.

Dossier ressources

Un jour ici - La ville de Stanislas / Livret de l'enseignant



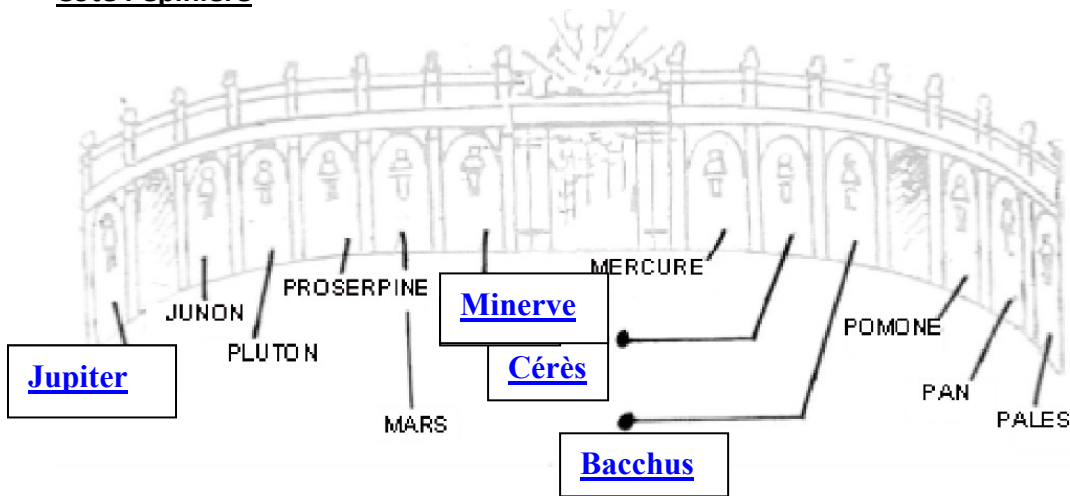
Claude de La Ruelle et Frédéric Brentel, *La Ville de Nancy, capitale de Lorraine (...)*, 1611
© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché ville de Nancy



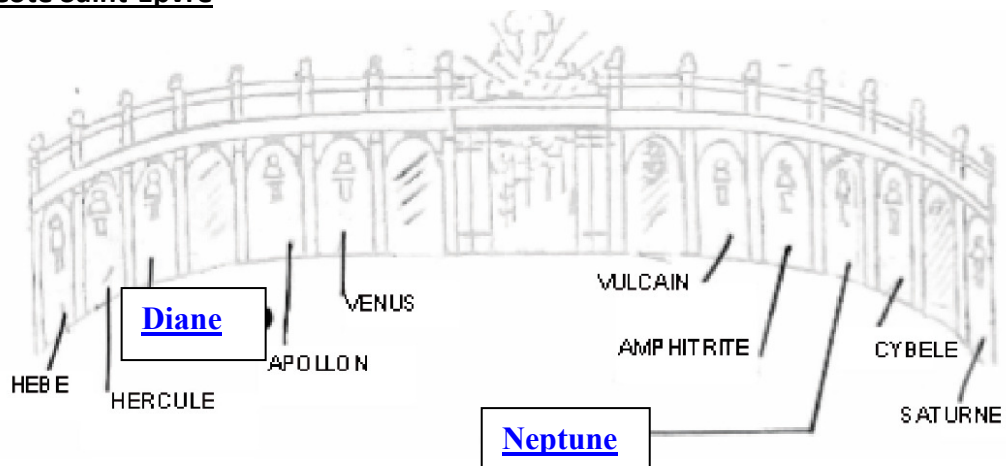
Thomas Belprey, *Plan général des deux villes de Nancy (...)*, 1754
© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché P. Mignot

Pages 18 et 19

Côté Pépinière



Côté Saint-Epvre



Un peu d'histoire

Identification des bustes de dieux ou déesses sculptés qui ornent l'hémicycle :

→ Du côté Petite Carrière : Saturne, Cybèle, Neptune, Amphitrite, Vulcain, Vénus, Apollon, Diane, Hercule et Juventas.

Saturne : assimilé à Cronos et divinité agraire, représenté avec faucilles, serpent et sablier

Cybèle : déesse mère, personnification de la puissance de la nature, elle est représentée la tête couronnée, avec une corne d'abondance, sceptre, clé et médaille.

Neptune : dieu des mers, avec son trident

Amphitrite : divinité marine et épouse de Neptune

Vulcain : dieu du feu et patron des forgerons, il est accompagné de marteau, chaîne et enclume

Vénus : déesse de la beauté, de l'amour et de la germination, représentée par des colombes

enlacées

Apollon : dieu solaire et des arts est accompagné de sa lyre

Diane : déesse de la chasse, présentée avec son arc, son carquois et ses flèches

Hercule : héros grec, ayant exécuté 12 travaux, représenté avec deux massues, la léonté (peau du lion de Némée) et l'Hydre de Lerne

Juventas : déesse de la jeunesse et de la vitalité, montrée avec deux carafes et deux coupes

→ Du côté de la Pépinière, Jupiter, Junon, Pluton, Proserpine, Mars, Minerve, Mercure, Cérès, Bacchus, Pomone, Pan et Palès.

Jupiter : dieu du ciel, maître des dieux, représenté avec aigle, sceptre et éclair

Junon : épouse de Jupiter et déesse de la nature féminine est représentée portant un diadème, et accompagnée d'un coffre à bijoux et des plumes

Pluton : dieu des enfers, représenté avec clefs, couronne, chaînes et flamme

Proserpine : épouse de Pluton, déesse des saisons et des enfers, elle apparaît avec un flambeau, un arc et des chaînes

Mars : dieu de la guerre, il porte un casque et est accompagné de lance, carquois et bouclier

Minerve : déesse de la guerre et de la sagesse, elle porte un casque et est accompagnée d'un bouclier et d'une lance

Mercure : dieu protecteur des commerçants et des voyageurs, représenté avec son caducée et un ballot cordé

Cérès : divinité de la fertilité, elle porte une couronne de blé et est accompagnée d'une gerbe

Bacchus : dieu du vin, il est accompagné de grappes de raisin et de fruits

Pomone : déesse des fruits et des jardins, elle est représentée avec binette, râteau et arrosoir.

Pan : dieu des bergers, représenté avec des cornes, une brassée de roseaux et sa flûte

Palès : déesse protectrice des troupeaux et des pâturages, elle est représentée avec roseaux et coquillages

Le 12 novembre 1792, tous ces bustes furent abattus par le bataillon des fédérés des quatre-vingt-trois départements.

Les bustes ont été refaits sous la Restauration; ils sont probablement l'œuvre des sculpteurs Labroise et Lépy.

divinités grecques	divinités romaines	attributs, symboles	domaine d'action
Kronos	Saturne	faucille, sablier	protecteur des semences
Rhéa	Cybèle	tours sur la tête (villes sous protection), clé trésor de la Terre	l'aïeule des dieux
Poséidon	Neptune	trident, cheval	dieu des mers et des océans en furie, des tremblements de terre
Amphitrite		trident	divinité de la mer, maîtresse des monstres marins

Héphaïstos	Vulcain	enclume, marteau	dieu du feu, des forges et des volcans
Aphrodite	Vénus	colombe, rose, myrte, char traîné par des cygnes	déesse de la germination, de l'amour, des plaisirs et de la beauté
Apollon	Apollon	lyre, arc, flûte	divinité des arts, du chant, de la musique et de la poésie
Artémis	Diane	biche, arc, carquois, flèches	déesse de la chasse, de la nuit
Héraclès	Hercule	massue, léonté	héros de la mythologie grecque (12 travaux)
Hébé	Juventas	aiguière, coupe	déesse de la jeunesse, de la vitalité, de la vigueur, de la joie
Zeus	Jupiter	sceptre, aigle, foudre, égide	roi des dieux, maître du ciel et de la foudre
Héra	Junon	grenade, paon, diadème (attribut royal)	déesse du mariage et de la végétation
Hadès	Pluton	sceptre, cerbère, clés	maître des enfers et des morts
Perséphone	Proserpine	flambeau	déesse des enfers, reine du royaume des ombres
Arès	Mars	casque, armes	dieu de la guerre et de la végétation
Athéna	Minerve	lance, chouette,, égide, olivier	déesse de la guerre, de la sagesse, des artisans, des artistes et de la ruse
Hermès	Mercure	caducée, aile; pétase, sandales ailées	dieu des commerçants, des artisans, des voyageurs, et des voleurs.
Déméter	Cérès	couronne d'épis de blé, flambeau, pavot	déesse des moissons et de la terre fertile
Dionysos	Bacchus	thyrses (bâton entouré de lierre et surmonté d'une pomme de pin), vigne	dieu de la végétation et surtout de la vigne
	Pomone	pomme, arrosoir	déesse romaine des fruits et des vergers
Pan	(Faunus)	cornes, flûte	dieu de la nature toute entière, protecteur des bergers et des troupeaux
	Palès		déesse des bergers, de l'économie rurale chez les Romains

Pages 20 et 21



Il s'agit de la demeure de Antoine-Martin Chaumont de La Galaizière, intendant du roi de France, représentant du pouvoir de l'État. → **Voir documents « La convention de Meudon » et « Lecture de quelques façades »**



François-André Vincent, *Antoine-Martin Chaumont de La Galaizière est créé chancelier de Lorraine et Barrois par le roi Stanislas*, 1778. Dépôt du musée du château de Versailles, © Musée lorrain, Nancy / cliché P. Mignot

Pour en savoir plus sur cette oeuvre, suivez ce lien : <https://www.musee-lorrain.nancy.fr/fr/rechercher/?q=la+galaizi%C3%A8re>

La fontaine centrale présente sur cette gravure n'existe plus aujourd'hui.



Anonyme, *Palais de l'Intendance*, vers 1760

© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché R. Gindroz

Un peu d'histoire

Le palais de l'Intendance et l'hôtel de ville

D'un bout à l'autre de l'axe reliant les deux places, ces deux constructions se répondent, symboliquement et architecturalement.

→ Symboliquement, parce que ce sont les deux lieux de pouvoir, auxquels sont consacrés les deux édifices les plus importants : avec l'hôtel de ville c'est le pouvoir municipal, et, par-delà, celui de Stanislas, qui y avait ses appartements même s'il n'y a jamais habité ; avec la Nouvelle Intendance, demeure de la Galaizière, intendant du roi de France, c'est le pouvoir de l'Etat.

→ Architecturalement, Héré avait à résoudre un problème identique : intégrer à une place homogène un édifice plus important que les autres mais sans les écraser. Pour ce faire, il donne à chacun la totalité d'un côté de la place, ce qui signale aussitôt la majesté du bâtiment ; chaque façade, selon les principes du classicisme, s'ordonne symétriquement sur un rythme ternaire bien visible : trois avant-corps se décrochent discrètement (l'avant-corps central et les deux avant-corps latéraux). Mais chacun s'intègre à l'ensemble de façon différente. Pour la Nouvelle Intendance, Héré reprend une idée de Boffrand en prolongeant les corps latéraux par un hémicycle qui lie le palais aux autres immeubles de façon douce et englobante ; le rythme savant des colonnes, tantôt isolées, tantôt jumelées, commence au palais, se poursuit dans les courbes de l'hémicycle et s'achève dans les premiers pavillons particuliers ; il confère une unité tout en soulignant les articulations. L'hôtel de ville s'intègre différemment : par l'utilisation des mêmes éléments stylistiques que dans les autres bâtiments de la place et par le lien poétique avec ceux-ci qu'établit l'architecture de fer de Jean Lamour. Plus subtilement, on remarquera que le nombre de travées entre chaque corps latéral et l'avant-corps central est le même que celui des quatre pavillons.

